

DE JONCKHEERE



DE JONCKHEERE

21, QUAI VOLTAIRE - 75007 PARIS - TEL. : 42 61 23 14

Louvre des Antiquaires - 2 Place du Palais Royal - (9 Allée Boule) - Tél. : 42 97 28 27 - 75001 PARIS

55 Boulevard de Waterloo - Tél. : 512 99 48 - Fax : 512 15 54 - 1000 BRUXELLES

XIV BIENNALE
INTERNATIONALE
DES ANTIQUAIRES
A PARIS

GRAND PALAIS

DU 22 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 1988

STAND N° : 89

TELEPHONE : 42 56 43 86

CATALOGUE

Les œuvres figurant dans cette liste sont classées par ordre chronologique :

1.	BERNARD VAN ORLEY	1488-1541	Scènes de la passion
2.	JACOB GRIMMER	1526-1589	Kermesse au village
3.	MARTIN VAN CLEVE	1527-1581	Démantèlement d'Anvers
4-5.	JACOB SAVERY	1545-1602	Paire de paysages d'hiver
6.	JOOST DE MOMPER	1564-1635	Vue de Trevise
7.	PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Retour de Kermesse
8.	PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Chasseurs dans la neige
9.	PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Prédication de St-Jean-Baptiste
10.	GEORG FLEGEL	1566-1638	Nature morte au bouquet
11.	JAN BRUEGHEL LE VIEUX	1568-1625	La forge de Vulcain
12.	ABEL GRIMMER	1570-1618	Fuite en Egypte
13.	DENIS VAN ALSLOOT	1570-1628	Paysage d'hiver
14.	LOUIS DE CAULERY	1575-1621	Joyeuse compagnie
15.	PIETER NEEFS	1578-1656	Cathédrale d'Anvers
16.	OSIAS BEERT	1580-1623	Nature Morte
17.	OSIAS BEERT	1580-1623	Nature morte aux fruits
18.	OSIAS BEERT	1580-1623	Nature morte aux huitres
19.	HENDRICK AVERCAMP	1585-1634	Hiver avec patineurs
20.	GYSBRECHT LEYTENS	1586-1656	Paysage d'hiver
21.	MARTIN RIJCKAERT	1587-1631	Paysage panoramique avec chasseurs
22.	MARTIN RIJCKAERT	1587-1631	Paysage panoramique avec bivouac
23.	PIETER BRUEGHEL III	1589-ap.1634	Kermesse de Carnaval
24.	BALTHASAR VAN DER AST	1593-1657	Nature morte de fruits
25.	JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1670	Paysage panoramique
26.	ISAAC SOREAU	1604-ap.1638	Nature morte au bouquet
27.	ISAAC SOREAU	1604-ap.1638	Nature morte aux raisins
28.	DAVID TENIERS	1610-1690	Scène d'auberge à l'extérieur
29.	GILLIS PEETERS	1612-1653	Paysage fluvial
30.	JAN VAN THIELEN	1618-1667	Bouquet de fleurs
31.	PIETER GYSELS	1621-1691	Halte à l'auberge
32.	PIETER GYSELS	1621-1691	Vue d'un village
33.	JAN VAN KESSEL	1626-1679	Nature morte aux fleurs
34.	JAN VAN KESSEL	1626-1679	Nature morte aux fruits
35.	JAN VAN KESSEL	1626-1679	Concert d'oiseaux
36-37.	JAN VAN KESSEL	1626-1679	Les concerts d'oiseaux
38.	WILLEM VAN AELST	1626-1683	Nature morte aux fruits
39.	CORNELIS DE HEEM	1631-1695	Nature morte
40.	NICOLAS VAN VERENDAEL	1640-1690	Nature morte
41.	RACHEL RUYSCH	1664-1750	Nature morte avec pêches et raisins
42.	JOHAN GEORG HINZ	av.1666-ap.1702	Nature morte au homard
43.	THEOBALD MICHAU	1676-1765	Départ de la ferme
44.	THEOBALD MICHAU	1676-1765	Retour à la ferme
45-46.	JOSEF VAN BREDAEL	1688-1739	Paire de paysages
47.	MICHELE MARIESCHI	1710-1744	Vue de Venise
48.	CANALETTO (Atelier)	18ème	Vue de Venise

Attribué à **BERNARD VAN ORLEY**

vers 1492 - Bruxelles - 1541

Peintre d'histoire, de portraits, de tapisseries et peintre verrier.

Il fut le fils et l'élève de Valentin Van Orley de Bruxelles. En 1515, il était Maître à Bruxelles, et travaillait pour la Vice-Reine des Pays-Bas, Marguerite d'Autriche. En 1526, il reçut un paiement pour les portraits des enfants de Philippe le Beau, élevés par leur gouvernante à Malines. L'année suivante, il dut exécuter les portraits du jeune Charles-Quint, de sa sœur Eléonore et de Chrétien II de Danemark avec son épouse Isabelle. Il reçut le titre de peintre de la Cour de l'Infante Marguerite le 23 mai 1518, moyennant un sou par jour et fit d'elle de nombreux portraits. En 1527, l'artiste tombe en disgrâce pour ses accointances avec le protestantisme. Il put reprendre cependant en 1530 son service pour la gouvernante Marie de Hongrie.

Van Orley s'est également affirmé en tant que peintre de tapisseries et grand décorateur.

A la fin de sa vie, il a également créé des vitraux pour la collégiale de Saint-Michel et Gudule.

Il eut pour élèves Michel Coxie et Pieter Coecke van Aelst et eut trois fils peintres qui ont prolongé son art.

Quatre scènes de la passion du Christ :

La prière au mont des oliviers

La crucifixion

La mise au tombeau

La résurrection

Panneau : 63 x 44 cm

Provenance :

Collection Giavirina, Cremone

Collection Rosenberg et Stibel, New-York

Collection De Boer, Amsterdam.



JACOB GRIMMER

1526 - Anvers - 1590

Contemporain de Pieter Brueghel l'Ancien et Maître à Anvers en 1547, Jacob Grimmer connut dès son vivant une renommée importante pour son art de paysagiste. Son œuvre rompant avec la tradition de Patenier, témoigne d'une recherche de représentation exécutée sur le motif, et annonce avec Pieter Brueghel l'Ancien et Hans Bol, les paysages hollandais du XVII^e siècle. Ses paysages inspirés de vues des environs d'Anvers, sont remarquables par l'harmonie et la pureté de leur composition. Ils se distinguent par la recherche d'unité de l'espace, la simplification des formes et leurs tonalités aquarellées.

Son art original fut apprécié dès le XVII^e siècle à l'égal de celui de Jan brueghel de Velours. Il tient une place marquante dans la peinture de paysages, et sa conception réaliste de la représentation de la nature sera reprise par de nombreux Maîtres paysagistes, dont son fils Abel Grimmer.

Kermesse à l'entrée du village

Panneau : 50 x 67 cm

Signé et daté 1586

Provenance :

Collection Van Lerijs, Anvers

Collection Charles Rutten, Anvers, 1885

Littérature :

Ce tableau sera reproduit au sein du catalogue raisonné de l'œuvre du Maître par Madame du Roy de Blicquy.



MARTIN VAN CLEVE

1527 - Anvers - 1581

Martin Van Cleve fut le fils du peintre Willem Van Cleve et l'élève de Frans Floris. En 1551, il fut reçu Maître dans la corporation d'Anvers, la même année que Pieter Brueghel l'Ancien, dont il est un exact contemporain. Il n'a pas fait le voyage en Italie comme c'était la coutume à l'époque. Dans ses premières œuvres on relève une influence de Pieter Aertsen, mais ensuite Martin Van Cleve ne put comme tous ses contemporains, échapper à l'ascendant de Pieter Brueghel. Comme ce dernier, Martin Van Cleve a peint, avec un sens aigu du réel, des scènes paysannes, en plein air ou dans un intérieur. On sait que Pieter Brueghel le Jeune s'est inspiré, outre de l'œuvre de son célèbre père, de plusieurs tableaux de Van Cleve. Quelques caractéristiques se rencontrent dans toutes les œuvres de ce dernier : les coiffes blanches des femmes, plus amples que celles qu'on leur voit chez les Brueghel et avec les brides parfois relevées et nouées sur le sommet de la tête ; de même que le chien qui ne fait jamais défaut et est presque toujours représenté en profil. Il a collaboré avec Floris, son frère Hendrik, peintre paysagiste, les Grimmer, et Gillis Van Coninxloo.

Démantèlement de la citadelle d'Anvers en 1577

La citadelle d'Anvers avait été construite en 1567 sur l'ordre du Duc d'Albe, afin de servir de camp retranché pour la garnison espagnole et tenir en respect la population hostile. En 1577, à la suite de la pacification de Gand, les troupes espagnoles quittèrent le pays. Les Anversois décidèrent de démanteler la citadelle. Le 21 août, toutes classes sociales réunies, peuple, bourgeois, seigneurs et magistrats se mirent à l'œuvre pour démonter les remparts et combler les fossés

Panneau : 72 x 118 cm.



JACOB SAVERY

1545 - Courtrai - Amsterdam - 1602

Peintre de paysages, d'animaux et de genre. Il fut le frère aîné de Roelandt, paysagiste et peintre d'animaux très important.

En 1591, il déménagea à Amsterdam, en emmenant son frère, pour des raisons religieuses. Il y fut l'élève du peintre paysagiste flamand Hans Bol. Très tôt, Jacob Savery abandonne les charmantes créations de son maître pour une vision plus simple, plus directement inspirée de Pieter Brueghel l'Ancien. Ses œuvres représentent pour la plupart des scènes de kermesse et des paysages avec épisodes rustiques. Le style de Jacob Savery se distingue néanmoins clairement de celui de Brueghel l'Ancien : les couleurs sont plus saturées et plus nuancées à la fois ; la touche plus rapide dans l'exécution des personnages, cependant moins mouvementés et moins comiques aussi. Dans ses paysages on retrouve parfois clairement l'influence de Joost de Momper. Toutefois la personnalité de Jacob Savery est trop forte pour ne pas s'affirmer même lorsqu'il s'inspire d'autrui.

Paire de paysages d'hiver avec patineurs et joueurs de crosse

Panneau : Ø 20 cm

Signés

Provenance :

Collection privée.



JOOST DE MOMPER

1564 - Anvers - 1635

L'œuvre de ce peintre paysagiste est à la charnière entre le maniérisme et la représentation réaliste de la nature. Il s'inspira à ses débuts de Pierre Brueghel avant de se familiariser avec les coloris vénitiens de l'œuvre tardive de Tintoret. Ses souvenirs alpestres eurent une grande importance dans son œuvre. Comme grand nombre de ses contemporains, il se consacra souvent à la représentation des quatre saisons.

Joost de Momper s'inspire de la réalité pour représenter ses paysages fantastiques. La règle des trois tons : brun-rouge au premier plan, gris-vert au second, bleu pâle en arrière plan, lui permet d'utiliser l'atmosphère et les nuages pour rendre l'espace. A la fin de sa vie il peignit également des paysages de plaines. Ses paysages d'inspiration méridionale l'apparentent à Adam Elsheimer et Paul Bril. La technique particulière de ce Maître en fait un précurseur de l'impressionnisme tandis que la vigueur de sa composition, dominée par l'esprit, s'accorde au goût moderne de l'abstraction. Aussi ce peintre ancien est-il très moderne et sa renommée va-t-elle croissant depuis près d'un demi siècle.

Il fit parfois appel aux J. Brueghel ou à Sébastien Vrankx pour illustrer de quelques personnages ses paysages.

Vue de Trevise

Toile : 77 x 129 cm

Provenance :

Galerie Benedikt, Paris, avant 1940
Collection privée, France

Littérature :

Klaus Ertz : « *Joost de Momper de jungen* »
Lucas Verlag, Freren, page 418, photo 533, n° cat. 376a

Note :

Les personnages sont dus à la collaboration
du Maître Jan Brueghel le Jeune.



PIETER BRUEGHEL le Jeune

1564 - Bruxelles - Anvers - 1638

Fils aîné de Pierre Brueghel l'Ancien, il s'est fixé de bonne heure à Anvers et reçut sa formation dans l'atelier du paysagiste Gilles Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585. Surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre, Pierre Brueghel le Jeune travailla selon deux orientations différentes. La première est celle où il reprit un grand nombre des compositions de son père et en développa plusieurs versions. Il y apporta sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, l'importance qu'il confère au paysage et sa coloration propre plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde débute vers 1615-1620 et affirme sa personnalité par la création des compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Il eut des élèves au nombre desquels le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snijders et son fils Pierre Brueghel III. Au delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, P. Brueghel II occupe une place marquante au XVII^{ème} siècle, par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influencèrent l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

Le retour de la kermesse

Panneau : 42,6 x 56,5 cm

Signé

Provenance :

Collection privée

Littérature :

Georges Marlier : « Pierre Brueghel le Jeune », page 389 à 392.



PIETER BRUEGHEL le Jeune

1564 - Bruxelles - Anvers - 1638

Chasseurs dans la neige

Cuivre : 20,5 x 27,5 cm

Provenance :

Collection Dutson, Sudbory, Suffolk, England
Collection Crabtree, Johannesburg, South Africa.



PIETER BRUEGHEL le Jeune

1564 - Bruxelles - Anvers - 1638

La prédication de St-Jean-Baptiste

Panneau : 92 x 140 cm

Provenance :
Collection privée

Littérature :
Georges Marlier : *Pierre Brueghel Le Jeune*, pages 47 à 58.

Note :

Le tableau s'inspire des prêches clandestins que tenaient les Réformés dans les campagnes des Pays-Bas. Ce n'étaient pas seulement des petites gens qui y assistaient, mais des seigneurs, des bourgeois et des dames comme l'atteste la variété des costumes. D'après Marlier, le succès de cette composition en pleine période de la Contre-Réforme, montre que P. Brueghel n'y avait mis aucune intention de propagande en faveur de la Religion Réformée. D'ailleurs, au premier plan, le bourgeois qui tourne le dos au prédicateur et se fait lire les lignes de la main par un gitan, représenterait le portrait de Brueghel lui-même.



GEORG FLEGEL

1563 - Olmutz - Francfort - 1638

LUCAS VAN VALCKENBORGH

1530 - Louvain - Francfort - 1597

Georg Flegel est un des peintres de natures mortes les plus importants du XVII^e siècle ; le premier et le plus talentueux spécialiste du genre en Allemagne. Principalement, peintre de tables garnies, agrémentées d'orfèvreries allemandes et de cristaux de Bohême, il n'introduisait, qu'occasionnellement, des fleurs dans ses tableaux.

Bien que né à Olmutz, en 1563, (actuellement en Tchécoslovaquie), il s'installa à Francfort et devint bourgeois de la ville au cours de 1597 : ce qui laisse supposer qu'il y résidait déjà depuis quelques années. Il y avait rencontré Lucas et son frère Martin Van Valckenborgh (peintres à la Cour des Archiducs Ernst et Mathias) arrivés des Flandres en 1592 en quête de tolérance religieuse. Il y connut aussi Daniel et Isaac Soreau qui s'étaient installés non loin de là, à Hannau.

Chez Georg Flegel, l'arrangement des objets individualisés et son coup de pinceau est si inimitable, qu'il est erroné de comparer ses œuvres à celles de ses contemporains Hollandais et Flamands. Au cours des années 1593 à 1597, Lucas Van Valckenborgh et G. Flegel ont collaboré à de grands tableaux. Les figures monumentales, peintes par L. Van Valckenborgh et les riches natures mortes par G. Flegel.

Dans notre tableau, les éléments de la nature morte constituent la partie essentielle du tableau. La présence du bouquet de fleurs élabore une composition exceptionnelle dans l'œuvre du Maître. En effet, ceci est très différent des natures mortes où Flegel n'ajoute qu'une ou deux fleurs dans un vase, ou déposées sur la table. Une autre caractéristique du tableau, quand on le compare aux productions similaires de l'époque, est la priorité qu'il donne par le dessin, à la sensation du volume des objets dans l'espace et à l'architecture de leur organisation réciproque.

Georg Flegel poursuivit une carrière artistique qui le classa parmi les plus grands maîtres allemands. Déjà, de son temps, les archiducs Maximilien de Bavière et Ernst du Tyrol furent ses distingués protecteurs. Il résida à Francfort jusqu'à sa mort en 1638. Il eut comme élève, Jacob Marrel et fort probablement Pieter Binoit.

Importante nature morte avec bouquet de fleurs

Toile : 91,5 x 120,5 cm

Littérature :

Dr. I. Bergstrom : *Lucas van Valckenborgh in collaboration with Georg Flegel*, dans *Tableau*, Vol. 5, n° 4, 15 fév. 1983, p. 320, 328

ID. : *Dutch Still - Life Painting in the 17th century*, Londres, 1956, p. 12-26

Muller W.J. : *Georg Flegel*, Francfort, 1956

Note :

Cette œuvre s'inscrit dans la période de collaboration du maître avec Lucas Van Valckenborgh. L'importance de la nature morte nous incite à croire qu'il s'agit d'une des dernières compositions communes où Van Valckenborgh s'efface par rapport à Flegel.



JAN BRUEGHEL le Vieux*1568 - Bruxelles - Anvers - 1625*

Il était le second fils de Pieter Brueghel l'Ancien et naquit quelques mois avant la mort de son père. Il fut l'élève de Pieter Goetkindt.

L'artiste séjourna à Naples en 1590, à Rome en 1593, puis à Milan en 1595 où il eut pour protecteur, le cardinal Borromée. Son voyage en Italie l'orienta vers l'art du paysage et transforma son style. Il y apprit la science des fondus, des dégradés qui permettent de mieux mettre en valeur les tons purs, brillants, juxtaposés avec harmonie. Ainsi, rend-il plus lisibles ses compositions de paysages peuplés de nombreux personnages ; entourant les groupes de paysans d'une atmosphère lumineuse et légère. La multiplicité des détails ne nuit pas à la fraîcheur de la vision colorée, caractéristique essentielle de la peinture de Jan Brueghel de Velours, dont le surnom évoque la qualité de son œuvre. A la fin de l'année 1596 il regagna Anvers, s'incrimant comme Maître en 1597, acquit le droit de bourgeoisie en 1601 et occupa l'année suivante la charge de doyen de la corporation. Après des voyages à Prague, en 1604 et à Nuremberg en 1606, il revint au pays. Dès son retour en Flandre, en 1597, sa manière était complètement formée et son succès fut très grand. Il s'établit à Anvers et deux ans plus tard il épousait Isabelle de Joode.

Brueghel occupa une place prépondérante dans la Gilde d'Anvers ; il en fut le doyen en 1602. Très apprécié, il est appelé en 1609 par les archiducs Albert et Isabelle, gouverneurs des Pays-Bas méridionaux, à la Cour de Bruxelles. Ils lui commandent quatre tableaux de fleurs et onze grandes compositions à personnages et paysages.

Ami et collaborateur de Rubens, il fut souvent amené à peindre pour lui des paysages ou des fleurs, au sein de ses propres tableaux.

Venus dans les forges de Vulcain

Cuivre : 21,2 x 31,6 cm

Signé et daté 1610.



ABEL GRIMMER*1570 - Anvers - 1618*

Abel Grimmer fut l'élève de son père Jacob et Franc Maître à Anvers en 1592. Peintre de tableaux généralement de petit format, souvent de forme ronde, il représente des scènes champêtres avec parfois insertion de motifs bibliques. Il a souvent interprété dans un esprit très personnel certaines gravures de Pierre Brueghel l'Ancien ou Hans Bol. Son style est unique : il simplifie la nature avec une charmante et poétique naïveté, accompagné d'une grande habileté de facture. Par le choix de vives tonalités, il donne à ses meilleures œuvres l'éclat de l'émail.

Il fut le spécialiste des « Séries » consacrées aux « Quatre saisons » ou aux « Douze mois » qui sont comme une transposition sur panneaux des calendriers des miniaturistes.

Paysage panoramique avec fuite en Egypte

Panneau : 22,5 x 33cm

Signé et daté 1609

Provenance :

Collection privée

Littérature :

Ce tableau sera reproduit au sein du catalogue raisonné de l'œuvre du Maître par Madame du Roy de Blicquy.



DENIS VAN ALSLOOT*1570 - Malines - Bruxelles - 1628*

Né à Malines en 1570, Denis Van Alsloot devient Maître de la corporation des Peintres de Bruxelles en 1599. On ne sait chez qui il a acquis sa formation. Son père étant tapissier, il a dû, dans sa jeunesse, rencontrer des peintres qui produisaient des cartons pour son père. A partir de 1599, Denis Van Alsloot fut le peintre attitré des archiducs Albert et Isabelle et, comme tel, perpétua par le pinceau, avec exactitude, l'image de leurs domaines et le souvenir des fêtes, cortèges et processions qui eurent lieu sous leur règne. Nous citons ici les représentations de l'Omme-ganck de Bruxelles en 1615 peintes par Denis Van Alsloot l'année suivante. De cette série, deux tableaux sont conservés au Musée du Prado à Madrid et deux autres au Victoria et Albert Museum à Londres. Ces tableaux qui étaient au nombre de huit à l'origine, sont assurément les œuvres les plus connues de Van Alsloot, mais il s'agit de tableaux principalement documentaires dont le but est de conserver le souvenir du faste qui s'est développé lors de cette procession qui s'est déroulée le 31 mai 1615 en présence des archiducs.

Van Alsloot est particulièrement important parce qu'il a inauguré une conception du paysage panoramique qui est un des points de départ de l'école bruxelloise, c'est-à-dire un élargissement de la composition. Le paysage a acquis une structure moins fermée qui se remarque particulièrement dans l'espace accordé au ciel qui occupe environ un quart de la surface du tableau. Après avoir subi l'influence de Gillis Van Coninxloo, Jan Brueghel de Velours et Paul Bril, comme source d'inspiration, Denis Van Alsloot peut être qualifié de premier paysagiste bruxellois. Son originalité réside dans sa transcription simple et souriante sans lyrisme, de la nature qu'il avait sous les yeux aux portes de Bruxelles.

Paysage d'hiver, pendant la fuite en Egypte

Panneau : 39 x 57,5 cm

Signé et daté 1610

Provenance :

Collection privée.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers - 1621

Probablement originaire du village de Caullery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joos de Momper. Là, il y fut admis comme Maître en 1602. Jusqu'ici, la date à laquelle il se rendit en Italie, n'a pas pu être déterminée ; ses œuvres attestent qu'il séjourna à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses : carnavals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collation en plein air, allégories des cinq sens ; réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente, aux scènes et allégories du XVI^{ème} siècle, peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages ; leurs attitudes recherchées ; leurs visages lisses, leurs grands fronts caractérisent sa manière. Son coloris enfin, est raffiné, sa palette sous l'influence des maîtres italiens, innove, en Flandre : demi-teinte, ocre, jaune, vert Veronèse, lie de vin, le font reconnaître. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude, très habile dans le rendu de la perspective.

La joyeuse compagnie ; avec musiciens et poètes

Panneau : 59 x 81 cm

Provenance :
Collection privée.



PIETER NEEFS le Vieux*1578 - Anvers - après 1656*

Peintre flamand d'architectures, probablement l'élève de Herman van Steenwijck. En 1609, il entra dans la gilde d'Anvers. Il s'était spécialisé dans la représentation d'intérieurs d'églises gothiques et notamment de la cathédrale d'Anvers. Ses architectures, en choisissant un point de vue en hauteur donnent des vues en perspective générale de la nef et des chapelles. L'impression d'ensemble est sobre et dépouillée, renforcée par une coloration aux tons clairs et nuancés. Les personnages qui y figurent ont été exécutés par d'autres artistes tels que F. Francken le jeune, D. Teniers, S. Vranckx, Hieronymus Janssens et d'autres. Ses tableaux sont d'habitude signés. Il eut comme élève son fils Pieter, qui a repris les thèmes qui firent de son père le Maître Flamand des architectures.

Vue de l'intérieur de la cathédrale à Anvers

Panneau : 52,5 x 82 cm

Signé

Note :

Les personnages sont dus à la collaboration du Maître Hieronymus Janssens.



OSIAS BEERT*1580 - Anvers 1623*

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et connaisseurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre au XVII^e siècle. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et afin de laisser voir les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive, encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attaché à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses : c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte au XVII^e siècle.

Nature morte de fruits avec verres de vin et couteau sur un entablement

Panneau : 49 x 61 cm

Provenance :

Collection Spielman, Londres

Collection privée

Exposition :

The Inspiration of Nature : Galerie John Mitchell, Londres, 1976.

OSIAS BEERT*1580 - Anvers 1623***Nature morte aux fruits**

Panneau : 72,7 x 105,5 cm

Provenance :
Collection privée.

OSIAS BEERT

1580 - Anvers 1623

Nature morte aux huîtres

Cuivre : 37,5 x 50 cm

Note :

Le panneau de cuivre est frappé au revers des sceaux de la Gilde d'Anvers et de Pieter Stas, fabricant du panneau.



HENDRICK AVERCAMP

1585 - Amsterdam - Kampen 1663

Peintre hollandais de paysages, spécialiste des scènes d'hiver, H. Avercamp tient une des toutes premières places dans l'art de son temps. Il fut surnommé le sourd muet de Kampen « de stomme Van Campen », où il passa sa jeunesse, mais sa formation artistique se fit à Amsterdam. Il y fut influencé par les peintres émigrés flamands, maîtres proches de J. Brueghel de velours. Sa carrière artistique se divise en deux périodes. La première est encore enracinée dans l'art flamand, très colorée, mouvementée, avec un horizon élevé, côtés fermés et architecturés où un arbre central occupe le premier plan. Plus tard, dans la seconde période, ses coulisses ne limitent plus la scène et, la ligne d'horizon abaissée, sert l'excellente perspective, le format devient plus rectangulaire, tandis que les petits personnages, observés avec humour et soigneusement dessinés, vêtus de costumes variés et colorés, deviennent moins nombreux. Il y montre un sentiment tout à fait délicat pour l'ambiance et emploie un coloris plus tempéré avec une application de matière particulièrement mince. Le plus grand spécialiste de scène d'hiver, il est précurseur d'autres paysagistes notoires à l'âge d'or hollandais comme J. Van Goyen, A. Van Der Neer, A. Cuyp et J. Van De Cappelle. Il eut comme élève son neveu Barent Avercamp qui peignait tout à fait dans le style de son éminent maître.

Paysage d'hiver avec patineurs

Panneau : 39 x 66 cm

Monogrammé

Provenance :

Collection F.H. Baron de Vos van Steenwijck

Collection J.C. Vegelin van Claerbergen

Collection privée

Littérature :

Clara J. Welcker : *Hendrick Avercamp, Davaco*,

Holland, 1973, page 213, no 57/2

Expositions :

Dutch Painting in the 17th Century,

Rhode Island Museum, Providence, 1938, cat. no 2

Avercamp « *Frozen Silence* »

K. et V. Waterman, Amsterdam, 1982, cat. no 4



GIJSBRECHT LEYTENS

1586 - Anvers - 1656

Gijsbrecht Leytens a toujours été connu sous le nom de « Maître des paysages d'hiver ». Il fut l'élève de Jacques Vrolijk et reçu Maître en 1617.

Son œuvre se rattache aux paysagistes flamands et hollandais des XVI^e et XVII^e siècles, en partant de Pieter Brueghel l'Ancien, passant par Avercamp puis Momper et Van Alsloot. Gijsbrecht Leytens est le chantre de la merveilleuse et angoissante poésie du gel, de la froide nudité de ce soleil de glace sur la campagne morte. Nul avant lui ne l'a exprimée avec cette intensité, ni après lui, ni en Flandres, ni ailleurs. La qualité fondamentale et unique de Gijsbrecht Leytens est le raffinement dans l'accord des tons constituant un caractère de style permanent. En général, le regard est attiré à l'horizon de chaque côté du tableau par un groupe d'arbres fantastiques et animé de petites figures. Ses paysages sont généralement prolongés par une vue panoramique, dont l'effet est renforcé par les silhouettes d'arbres déchiquetés et des petits personnages situés au premier plan.

Paysage d'hiver

Panneau : 47 x 62 cm

Provenance :
Collection privée.



MARTIN RIJCKAERT*1587 - Anvers - 1631*

Peintre flamand de paysages, il faisait partie d'une famille de cinq artistes : son père David Rijckaert I, peintre et marchand de tableaux a été son premier maître, puis il fut l'élève du paysage de Tobias Verhaecht. Maître de la gilde des Peintres d'Anvers en 1611, il devint également « Membre de la Chambre de Rhétorique ». Ce n'est qu'après que ce fils de maître comme les Jean Brueghel I et II, complètera sa formation par un séjour de plusieurs années en Italie, où il subit l'influence de Paul Bril, qu'il connut à Rome vers 1615-1616. Ces années furent déterminantes pour élargir sa conception du paysage, alléger sa palette et lui rendre fraîcheur et translucidité. Il invente et perfectionne un style qui lui est personnel : coloris soutenus ou empâté au premier plan, légers et posés en touches vives dans les lointains. En outre, l'agencement de ses tableaux est toujours riche de détails. Ses tableaux sont rarement signés, mais sa conception particulière du feuillage présente en touffes généralement denses et arrondies ainsi que certains motifs privilégiés, permettent de l'identifier. La manière de rendre l'eau est particulièrement remarquable. Dans ses dernières œuvres, tout en conservant son talent de coloriste, Martin Rijckaert fait preuve d'un sens et d'une ampleur de composition digne des plus grands paysagistes.

Il mourut en 1631 en pleine maturité à l'âge de 44 ans.

Chasseurs dans un paysage montagneux avec vue panoramique

Cuivre : 43,5 x 66 cm

Monogrammé

Provenance :

Collection privée

Ce tableau fait le pendant avec le numéro suivant.



MARTIN RIJCKAERT

1587 - Anvers - 1631

Paysage panoramique avec bivouac

Cuivre : 43,5 x 66 cm

Provenance :
Collection privée

Ce tableau fait le pendant avec le numéro précédent.



PIETER BRUEGHEL III*1589 Anvers après 1634*

Fils de Pieter Brueghel II, franc maître de la Gilde des Peintres d'Anvers en 1608, travailla dans l'atelier paternel, dont il reprit la direction dès 1630. Quarante années s'étaient écoulées entre le décès de P. Brueghel l'ancien et l'accession à la maîtrise de son petit fils, P. Brueghel III. Entre-temps, la demande n'ayant fait que croître, les amateurs, à défaut d'originaux, introuvables car entrés dans des collections princières, devaient se reporter sur des copies ou plus souvent des variantes, comme le montre le nombre élevé de répliques. Cette production a permis de transmettre des compositions perdues de Brueghel. En outre, ces scènes répétitives ont mis en lumière les liens de l'atelier des P. Brueghel II et III avec d'autres maîtres, entre autres D. Vinckboons, Jacob Sovery, Joos van Cleve ou Jacob Grimmer. Dans les versions redevables à P. Brueghel III, l'expression des visages devient caricaturale et la vigueur des coloris plus accentuée. Ses compositions originales sont rares et il y met en exergue le côté satirique de l'univers Brueghelien.

Kermesse pendant le carnaval

Panneau : 55,5 x 86,3 cm

Provenance :
Collection privée



BALTASAR VAN DER AST*1593 - Middelbourg - Delft 1656**Peintre hollandais de natures mortes, de fruits et de fleurs.**Il était apparenté à la dynastie Bosschaert par le mariage de sa sœur ainée avec Ambronijs Bosschaert l'Ancien. En 1619, il était membre de la guilde à Utrecht jusqu'en 1632, année où il déménagea à Delft et où il resta jusqu'à la fin de sa vie.**Son style se caractérise par sa représentation de surfaces en bois ou en pierres, parallèles au cadre du tableau, sur lesquelles des objets sont présentés. Il a également peint des tableaux plus petits avec des coquillages et des insectes exécutés avec la délicatesse de la miniature. La contribution de Balthasar Van der Ast dans l'évolution de la peinture de fleurs est grande, tant il y a élargi et étendu le thème par adjonction d'éléments nouveaux et originaux pour l'époque : fleurs, fruits, escargots et coquillages voisinent dans un limpide bourdonnement d'insectes, sous un éclairage moelleux qui met en valeur de vifs coloris. Mais, à la fin de sa vie, les gris et les bruns viendront remplacer les premiers chatoiements par une apaisante et silencieuse monochromie.**Il fut probablement le maître de Jan David de Heem.***Nature morte de fruits,
avec coquillages, insectes et fleurs sur une entablement**

Panneau : 19 x 24,8 cm

Signé et daté

Provenance :

Collection Bishop Green, of Norwich, avant 1723

Collection Mr Rose, Sonning

Collection Graham Ash, Wingfield Castle, Suffolk.



JAN BRUEGHEL le Jeune

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers et fut baptisé dans l'église Saint-Georges, le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il atteint ses quinze ans lorsque son père songe pour lui au voyage d'Italie ; projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours compte un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il fera en effet arrêt à Milan où il appartient au cercle des familiers du cardinal et continue sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met terme à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante « De Violiere », dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers, Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habilité est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père, bien qu'il affirme sa personnalité par la gamme si douce de sa palette. Son art excelle aussi bien dans ses paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans ses natures mortes.

Paysage animé de personnages prolongé par une vue panoramique

Cuivre : 17 x 25,7 cm

Provenance :
Collection privée.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Peintre de natures mortes, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs.
 Fils de Daniel, peintre de natures mortes, installé près de Francfort où il dirigea un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaak Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails et c'est justement dans la restitution attentive des détails qu'il dévoile une tension d'observation peu commune. A force de serrer la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée. L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens d'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^e siècle.

Nature morte à la corbeille à raisins et bouquet de fleurs

Panneau : 54 x 76 cm

Provenance :
 Collection privée

Littérature :
 Edith Greindl : « Les peintres flamands de natures mortes au XVII^e siècle »,
 Bruxelles 1983, page 383.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Nature morte à la corbeille à raisins sur un entablement garnis de fruits

Panneau : 46 x 62 cm.



DAVID TENIERS

1610 - Bruxelles - Anvers - 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les grands peintres flamands de genre du XVII^e siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries au XVII^e et XVIII^e siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomma peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peignit à ses débuts ses paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquit par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre ses scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspira en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires, peignit des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires et c'est dans ces thèmes que l'art de ce grand peintre exulte, tel « La fête paysanne » du Prado à Madrid, « Le buveur attablé » du Louvre, ou « La tabagie » au Musée du Petit Palais.

Scène d'auberge, à l'extérieur avec joueurs de quilles

Panneau : 25,5 x 35,5 cm

Signé

Provenance :

Collection privée

Littérature :

Ce tableau sera mentionné et reproduit dans le Tome II du catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers, par le Docteur M. Klinge
« *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde* ».



GILLIS PEETERS

1612 - Anvers - 1653

L'ainé d'une famille de peintres anversois, qui compte sept peintres en deux générations, Gilles Peeters, s'inscrit en 1634 à la Gilde des Peintres d'Anvers en même temps que son frère cadet, le peintre de marines Bonaventure Peeters, avec qui il partagea le même atelier jusqu'en 1638. Il signa d'ailleurs quelques toiles avec celui-ci et notamment « La Bataille de Caloo » (Anvers - Hôtel de Ville). Graveur, il laissa des planches d'après son frère et d'après Frans Snyders. Probablement, il quitta la ville, pour visiter d'autres régions. Certains tableaux où il représente pins noirs et rochers, évoquent les régions alpestres, mais il représenta aussi, avec exactitude, des paysages coloniaux et notamment Recife, capital de Pernambuc. S'agit-il plus simplement de la transcription picturale des dessins, représentant des ports dits « Orientaux » de son frère Bonaventure ?

Gilles Peeters eut des contacts avec les peintres hollandais, ses contemporains. En effet, il préféra, aux couleurs éclatantes en usage en Flandres, la gamme monochromatique, adoptée par les Van Goyen et E. Van de Velde après les années 25. Il utilise les coloris gris légers, les verts clairs et les beiges doux. Les sujets les plus fréquents sont des paysages fluviaux ou maritimes de polders et de dunes, avec de larges ciels nuageux et des effets d'ombres et de lumière. Sa carrière se déroula sur un peu plus de 20 années. Décédé en 1653, il laissa quatre enfants dont trois peintres, Guillaume, Gilles II et Bonaventure II Peeters.

Paysage fluvial avec embarcadère au pied d'un château fort

Panneau : 76 x 119 cm

Signé et daté 1691

Provenance :

Collection privée.



JAN VAN THIELEN*1618 - Malines - Boisschot - 1667*

Peintre flamand de natures mortes et de fleurs. Il fit son apprentissage auprès de Théodore Rombouts d'abord et fut l'unique élève de Daniel Seghers. Il devint Maître en 1641-1642 et se maria en 1639 avec Francisca de Humelaers, sœur de l'épouse d'Erasmus Quellin, qui fut très souvent son collaborateur. Il vécut de nombreuses années à Anvers, y élevant neuf enfants. Il instruisit lui-même trois de ses filles dans l'art de la peinture des fleurs. Peintre fécond de guirlandes et de bouquets, Van Thielen se consacra uniquement à la peinture de fleurs. Son style s'approche de très près de celui de son maître ; cependant bien des différences les distinguent. Van Thielen projette autour de ses fleurs de fortes tiges parallèles ou divergentes d'une façon symétrique et il ordonne ses compositions avec une extrême régularité. Tandis que les cartouches de Seghers sont relativement simples, ceux de Van Thielen se compliquent fréquemment d'animaux, de mascarons et d'angelets. Un détail caractéristique de notre Maître est qu'il aime peindre une large anémone rose d'une forme presque géométrique. Bien que Jan Van Thielen, peintre de guirlandes soit mieux connu que Jan Van Thielen, peintre de bouquets, cette dernière catégorie constitue la meilleure part de son œuvre.

Bouquet de fleurs

Panneau : 57 x 42 cm

Signé.



PIETER GIJSELS

1621 - Anvers - 1690

Pieter Gijssels est né à Anvers où il fut l'élève de Jean Boots en 1641 et acquit sa maîtrise en 1650. Comme son maître, il s'adonna autant au paysage qu'à la nature morte. Le style de ses paysages s'apparente à celui de Jean Brueghel de Velours dans sa composition et le choix du coloris. Son art se distingue par l'accent qu'il met sur le jeu de lumière qu'il pousse parfois jusqu'à des colorations très vives ainsi que par sa facture fine et minutieuse notamment dans le rendu des lointains. Dans une autre veine, Pieter Gijssels réintroduit quelque fois dans ses tableaux, le paysage panoramique. Il se distingue enfin par une figuration élégante des personnages qui le rapproche des maîtres du genre ; Jérôme Janssens dit le danseur ou Gonzales Coques. Le charme de ses compositions, joint à la diversité de son inspiration, font de Pieter Gijssels, un des peintres flamands les plus appréciés.

Halte à l'auberge

Cuivre : 17 x 22 cm

Signé

Littérature :

Yvonne Thierry : « Les Peintres Flamands de Paysage au XVIIe siècle »,
page 11.



PIETER GIJSELS*1621 - Anvers - 1690*

Vue d'un village au bord d'un canal animé de nombreux personnages

Cuivre : 15 x 23 cm

Provenance :
Collection Vischer, Bâle, circa 1880.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petit format. Jan Van Kessel est aussi un des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses souvent de couleur rose, ou ses tulipes sont finement détaillées, et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit : plat, corbeille, vase. Le charme de ses compositions, et leur exécution finie et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands des plus attachants et des plus appréciés.

Nature morte aux fleurs

Cuivre : 29 x 42 cm

Provenance :
Collection privée

Littérature :
Edith Greindl : « *Les Peintres Flamands de Nature Morte au XVIIe siècle* »,
Bruxelles 1983, pages 156-162.

Ce tableau fait le pendant avec le numéro suivant.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Nature morte aux fruits

Cuivre : 29 x 42 cm

Provenance :
Collection privée

Littérature :
Edith Greindl : « *Les Peintres Flamands de Nature Morte au XVIIe siècle* »,
Bruxelles 1983, pages 156-162.

Ce tableau fait le pendant avec le numéro précédant.



JAN VAN KESSEL
 1626 - Anvers - 1679

Le concerts d'oiseaux
 Cuivre : 19 x 26 cm.



36-37

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Les concerts d'oiseaux

Cuivre : 18 x 12 cm.



WILLEM VAN AELST

1626 - Delft - Amsterdam - 1683

Peintre hollandais de natures mortes, de fruits accompagnés de comestibles, d'oiseaux, de poissons, de fleurs rares. Né à Delft, il y est devenu membre de la Gilde en 1643. En 1645, il partit pour Paris. Quatre ans plus tard, il allait à Rome et Florence et restait en Italie probablement jusqu'en 1656, travaillant comme peintre de Cour chez Ferdinand I de Medicis et le Grand Duc de Toscane. Il était connu là sous le nom de Guilielmo d'Olanda et continuait à signer son nom à l'italienne encore après son retour à Amsterdam en 1657.

Ses compositions sont conçues avec soin et d'une façon harmonieuse. Ses couleurs sont élégantes et sophistiquées avec toute une série de bleus froids du ton le plus foncé jusqu'au plus clair et un gris froid et mystérieux dans toutes les nuances. Il y règne un fort clair-obscur contrasté. Il était renommé dès le début de sa carrière pour sa représentation spécialement soignée des plumages. Ses arrière-plans étaient d'abord gris, puis de plus en plus sombres. Il a collaboré avec son maître O. Marseus, qui peignait des natures mortes avec des insectes. Le peintre de fleurs Rachel Ruysch était son élève. Willem Van Aelst marque le changement dans le développement de la représentation des fleurs au XVIIe siècle. L'idée de représenter des bouquets de fleurs comme « objet décoratif en soi », séparés de la qualité décorative inhérente aux fleurs marque la transition de la fin du XVIIe au XVIIIe siècle.

Nature morte aux fruits sur un entablement de marbre

Toile : 37,5 x 32 cm.



CORNELIS DE HEEM*1631 - Leyden - Anvers - 1695*

Peintre flamand de natures mortes, il fut le fils et l'élève de Jan Davids de Heem. En 1660, il est reçu dans la corporation d'Anvers où se déroule la plus grande partie de sa carrière. De 1676 à 1681, il réside à La Haye où il fait partie de la confrérie des peintres « Pictura ». Mais il retourne ensuite définitivement à Anvers. Ses meilleurs tableaux ne se laissent guère distinguer de ceux de Jan Davids de Heem : l'œuvre de ce Maître est caractérisée par des compositions sobres présentant des coupes de fruits et plus tard des natures mortes mêlant fleurs et fruits dans des arrangements généreux, disposés sur des entablements sur fond de tonalité de brun et de gris.

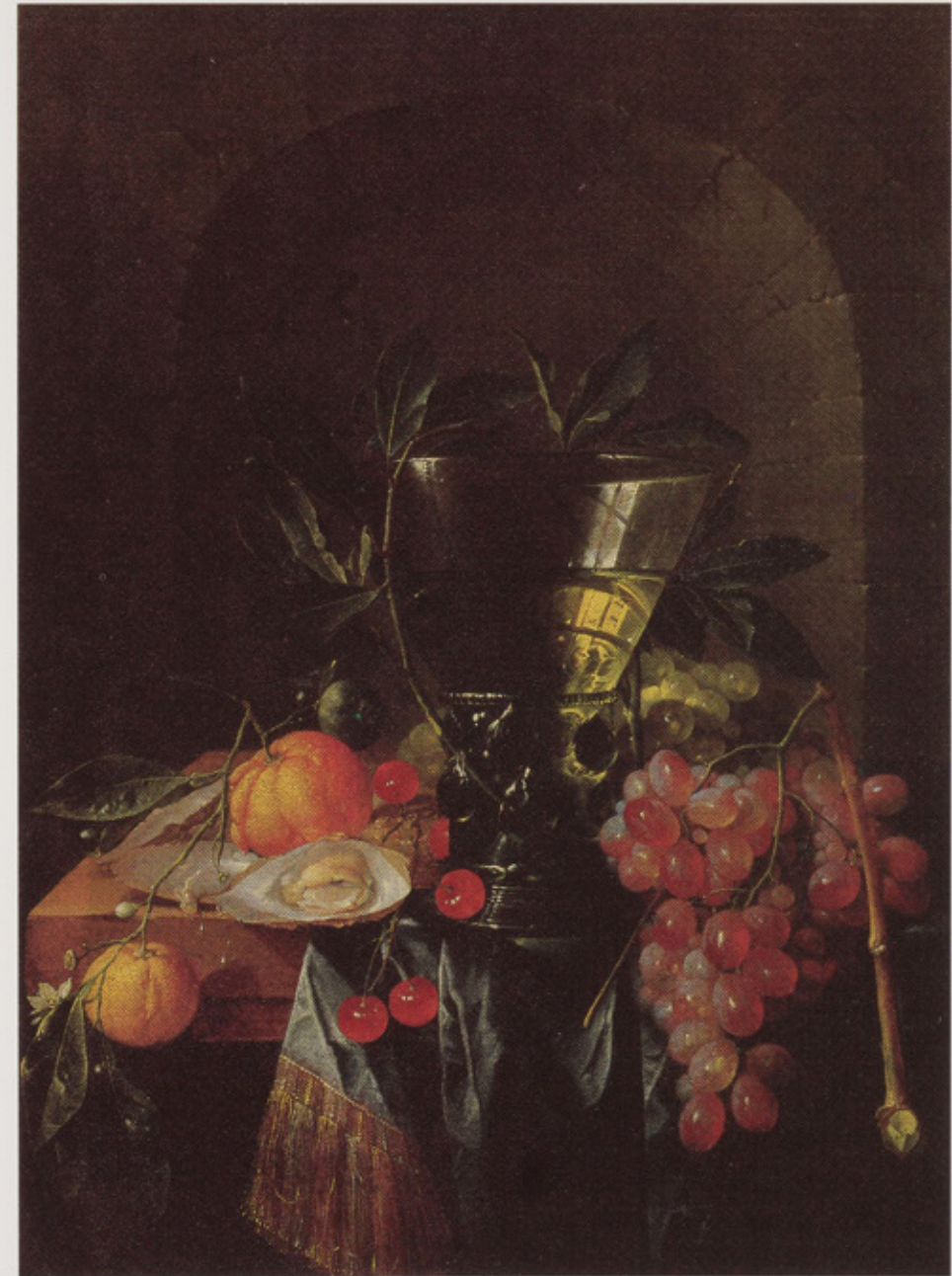
Nature morte aux fruits et huîtres

Toile : 52 x 42,5 cm

Signée

Provenance :

Collection privée.



NICOLAS VAN VERENDAEL*1640 - Anvers - 1690*

Né à Anvers, Nicolas Van Verendael a été instruit dès son plus jeune âge par son père Willem. Il fut membre de la Gilde d'Anvers à l'âge de 17 ans et acquit la maîtrise en 1656. Il a peint, outre des bouquets, quelques guirlandes de fleurs et de fruits entourant un cartouche sculpté de style baroque, modèle inauguré par Daniel Seghers.

Van Verendael est plus divers que Seghers car il a peint aussi des natures mortes avec du gibier et de la volaille, des « déjeuners », des « vanitas ». On connaît également quelques tableaux avec des singes qui se livrent aux occupations des humains, genre que Teniers avait mis à la mode. Les bouquets nombreux de Van Verendael, placés ou non dans une niche, en font le meilleur spécialiste flamand de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle. Il y témoigne d'une rare séduction et d'une personnalité raffinée. Le signe le plus distinctif de ses œuvres est la texture de ses roses et hibiscus, particulièrement les blanches. Les pétales témoignent d'une beauté fragile comme d'une fine soie. L'artiste préfère, pour arranger ses bouquets, les vases en verre fin posés au centre, sur un rebord de pierre ou avec une niche en arrière plan. Il garde les fonds foncés et observe une disposition symétrique franche. Nicolas Van Verendael est incontestablement un des plus séduisant peintres de fleurs en Flandres pendant la seconde moitié du XVII^{ème} siècle.

Nature morte aux fruits, fleurs et homard

Toile : 61 x 48 cm

Signée.



RACHEL RUYSCH

1664 - Amsterdam - 1750

Peintre important de tableaux de fleurs. Elle fut l'élève de Willem Van Aelst. En 1695, elle s'est mariée avec le peintre de portraits Juriaen Pool. En 1701, le couple déménageait à La Haye où ils devenaient tous les deux membres de la Gilde. Entre 1708 et 1713 elle était peintre à la Cour à Dusseldorf et continuait à travailler pour Johann Wilhelm jusqu'à sa mort en 1716. Elle a peint peu de tableaux. Souvent ils représentent d'une façon naturelle des bouquets de fleurs sur une table accompagnés de papillons ou d'insectes, moins souvent des fruits. Jusqu'à la fin de sa carrière elle a continué à employer des fonds noirs. Dans très peu de cas les fleurs sont mises devant une vue de paysage ou architecture. Souvent il y règne une lumière de veille. Rachel Ruysch, en même temps que Jan Van Huysum, ont prolongé la tradition hollandaise de peinture de fleurs jusqu'au XVIIIe siècle et ont ainsi été les derniers grands représentants de l'Age d'Or de la peinture hollandaise.

Nature morte avec pêches et raisins

Toile : 33 x 18,3 cm

Signée.



JOHAN GEORG HINZ

avant 1666 Altona - Hambourg après 1702

Ce maître allemand, que l'on nomme aussi Hainz ou Haintz, exerça son activité en 1666 à Altona ; ensuite il se fixe à Hambourg où il semble avoir résidé durablement puisqu'il y reçut l'état de bourgeois en 1666. Il fit encore un séjour à Leipzig en 1702.

L'influence hollandaise est très marquée dans ses tableaux, et ceci est bien compréhensible car les relations maritimes étaient fréquentes entre les ports d'Hambourg et d'Amsterdam. Il n'est pas exclu que Hinz, dont la biographie présente encore des zones d'ombres, ait résidé quelque temps en Hollande, tant il existe des points communs (de parenté, de rapprochements) entre ses œuvres et celles de ses confrères hollandais. Bien que l'on connaisse quelques très beaux tableaux de fleurs, c'est comme peintre de natures mortes qu'Hinz est très apprécié. Dans celles-ci, les goûts d'un Willem Kalf pour les arrangements d'objets précieux est perceptible mais cet ascendant s'arrête à ce détail tant l'individualité de Hinz s'affirme. Dans les repas servis, sur des tables garnies d'orfèvreries, de vases de cristaux ou pierre, chaque pièce est peinte avec un soin extrême, presque en trompe l'œil ; chaque forme se détache du fond sombre par les effets d'un éclairage clair obscur. Enfin, ce maître est fascinant par l'alliage fortuit du baroque du 17ème siècle finissant avec le charme limpide du 18ème siècle à ses débuts.

Nature morte au homard

Toile : 102 x 78 cm

Provenance :
Collection privée

Littérature :

K. Pastian : *Johan Georg Hinz* (Hambourg 1984)

Peter Mitchell : *European flower Painters*, page 139, Schiedam, 1981.



THEOBALD MICHAU*1676 - Tournai - Anvers - 1765*

Après avoir reçu sa formation de Luc Actschellinck, paysagiste et spécialiste de cartons de tapisseries, Théobald Michau s'illustre en devenant l'un des meilleurs disciples de Jan Brueghel de Velours. Il est nommé Maître de la gilde d'Anvers en 1710. Son art s'inscrit dans la tradition des Maîtres du XVII^e siècle et on y aperçoit l'influence de David Teniers, Pieter Gijsels et celle de la famille Brueghel, dont il perpétue le genre jusqu'au début du XVIII^e siècle. Il a, à son actif, des compositions originales qui valent tant par la maîtrise de son pinceau, que par la qualité de son coloris, aux tonalités claires qui se fondent en nuances délicates. A son tour, il aura de nombreux disciples tels Balthazar Beschey et Charles Beschey.

Le départ de la ferme

Panneau : 32 x 42 cm

Ce tableau fait le pendant avec le n° 44 suivant.



THEOBALD MICHAU

1676 - Tournai - Anvers - 1765

Le retour à la ferme

Panneau : 32 x 42 cm

Ce tableau fait le pendant avec le n° 43 précédant.



45-46

JOSEF VAN BREDAEL

1688 - Anvers - Paris 1739

Paysagiste flamand, frère de Jan Pieter, membre d'une grande famille de peintres. En 1706, à l'âge de dix huit ans, il est engagé pour une durée de quatre ans à copier pour le marchand anversois J. de Witte, des petits tableaux de Jan Brueghel de Velours, Philippe Wouwerman et d'autres. En 1735, il émigre à Paris. Il y devient membre de l'Académie Royale et peintre de la Cour du duc d'Orléans. Sa palette chromatique s'oriente vers des tonalités à dominantes bleues et brunes. Il modèle ses personnages et ses volumes d'une touche légère qui laisse une impression de vie et de mouvement. Il signait ses tableaux avec le monogramme J.B., parfois attribué à Jan Brueghel. Il lui faut, en effet, reconnaître une qualité d'exécution qui le situe parmi les meilleurs suiveurs de Brueghel.

Paire de paysages animés de personnages

Panneaux : 29,7 x 38,8 cm

Monogrammé.



MICHELE MARIESCHI*1710 - Venise - 1744*

Peintre vénitien d'architectures et de perspectives, spécialiste des « veduti » comme Canaletto et Bellotto. Il passa la première partie de sa vie en Allemagne, où ses œuvres sont très estimées. Il retourna ensuite à Venise et peignit de nombreuses vues de cette ville, où, à la façon de Calevaris, il mêlait certains éléments réels du paysage avec des ruines classiques, passant de la « veduta » au « caprice ». Marieschi adopte la manière précise et minutieuse de Canaletto aussi bien dans la description des monuments que dans celle des barques et des gondoliers. Ces vues de Venise se distinguent toutefois de celles de Canaletto par d'appréciables nuances de palette. En plus, son objectivité va toujours de paire avec un sens poétique très vif. Son fils Jacopo lui a succédé et a prolongé la spécialité vénitienne des « veduti ».

Venise : La Piazzetta, le Palais des Doges et la Campanille

Toile : 61 x 96 cm

Provenance :

Collection Sir George C. Sutton, Bart - G.B.



48

Atelier de CANALETTO

Italie - XVIII siècle

Vue de Venise

Toile : 54,5 x 89 cm.



DE JONCKHEERE

21, Quai Voltaire
Tél. : 42 61 23 14
75007 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(9, Allée Boule)
Tél. : 42 97 28 27
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél. : 512 99 48
Fax : 512 15 54
1000 BRUXELLES

